



# Méconnues, les plantes messicoles constituent une véritable richesse

PASCALE CORNUZ, FiBL

## BIO INFOS

**Pensée, souci, mouron, etc. Bien que discrète, la flore ségétale est une composante importante de la biodiversité. Le FiBL propose des visites de terrain ainsi que des sessions d'information dédiées à leur identification et à leur préservation.**

**C**oquelicots et bleuets ont abondamment fleuri ce printemps dans les champs de céréales, témoignant de l'évolution des pratiques agricoles vers plus de durabilité et une meilleure intégration de la biodiversité.

Ces deux plantes ségétales caractéristiques des cultures de céréales et associées à l'époque des moissons sont bien connues, car visibles. Mais en regardant plus près du sol, on découvre tout un cortège de plantes minuscules, mais tout aussi spectaculaires. Parmi elles, des espèces communes comme la pensée des champs, le mouron des champs (rouge ou bleu) ou encore le fumeterre officinal. D'autres, plus rares, tels le souci des champs, la légousie miroir de Vénus ou la linaira à feuilles hastées, sont devenues des exceptions. De nombreuses messicoles fi-

gurent désormais sur la liste rouge des espèces menacées en Suisse.

Malgré leur petite taille, ces plantes sont de véritables alliées pour la biodiversité et la santé des écosystèmes agricoles. Bien que discrètes, elles contribuent à maintenir l'équilibre naturel des terres cultivées. En effet, elles offrent à une grande diversité de pollinisateurs une source importante de nectar et de pollen. La pollinisation par des insectes tels que les abeilles et les bourdons a des effets mesurables sur les rendements des cultures. Elles servent également de refuge à de nombreux insectes auxiliaires, tels que les coccinelles et les syrphes, qui agissent comme prédateurs naturels des ravageurs des cultures. Les favoriser aide à réguler les nuisibles.

### Des indicateurs de la qualité des sols

Ces plantes compagnes des cultures s'épanouissent en bordure de parcelle ou dans les espaces où la culture est clairsemée. Elles se retrouvent aussi souvent dans la vigne. Leur diversité varie selon la nature du sol. Sur des sols calcaires secs et peu profonds, on observe une grande diversité d'espèces, car ces sols, bien que difficiles, favorisent leur présence (anthémis des champs, bugle jaune, mufler des champs, etc.) En revanche, les sols plus acides, humides ou plus riches abritent souvent des plantes plus com-

munes, mais tout aussi significatives pour l'écosystème (aphanès des champs, pensée des champs, mouron des champs, etc.). Elles sont des indicateurs visibles de la qualité des sols et de la santé de l'agro-écosystème.

Malgré cela, les plantes messicoles restent souvent mal connues du grand public et des acteurs agricoles, ce qui complique leur valorisation et leur conservation. Elles sont encore trop souvent perçues, à tort, comme de simples «mauvaises herbes», voire nuisibles à la productivité et indésirables dans un champ «propre», alors qu'elles n'entrent pas en concurrence avec la culture. Au contraire, leur présence est un signe positif et témoigne d'une agriculture respectueuse du sol et de l'environnement.

### Les favoriser sans grandes difficultés

Le développement et le maintien de cette flore des champs peuvent être encouragés par des techniques simples mais efficaces, comme une diminution des apports d'engrais – en particulier de l'azote – et le renoncement au désherbage. Un travail du sol différé d'au moins un mois après la récolte permet aux plantes de terminer leur cycle et aux graines de mûrir complètement avant d'être enfouies pour germer à la prochaine saison.

Les pratiques d'agriculture de conservation, qui prévoient un travail minimal du



sol et une réduction des intrants chimiques, favorisent également la croissance de ces plantes. La mise en place de bandes culturales extensives ou l'adhésion à des programmes spécifiques de préservation (comme par exemple «flore rare accompagnatrice des cultures» sur le canton de Vaud), contribuent efficacement à leur conservation. Il est toutefois essentiel, avant toute intervention, d'évaluer la pression exercée par des adventices problématiques telles que

le rumex, le gaillet gratteron, le liseron ou certaines néophytes envahissantes. Leur forte présence indique généralement un faible potentiel pour l'installation de la flore recherchée, et des mesures de non-désherbage risqueraient alors de favoriser ces espèces indésirables.

En favorisant ces petites merveilles colorées, parfois très discrètes mais toujours précieuses, nous investissons dans un avenir plus sain pour nos terres et nos cultures. Pour en savoir plus sur ces plantes

et comment les encourager, des ressources spécialisées sont disponibles auprès des cantons et sur le site internet [agrinatur.ch](http://agrinatur.ch).

En outre, la durabilité et la résilience des terres agricoles figurent parmi les priorités du FiBL, qui propose, afin de sensibiliser les acteurs du terrain à l'importance de ces espèces, des visites de terrain et des sessions d'information dédiées à leur identification et à leur préservation.



*Les plantes messicoles comme la calendula arvensis, anagallis arvensis, kickxia spuria, legousia ou viola arvensis (de g. à dr.) sont de véritables alliées pour la biodiversité et la santé des écosystèmes agricoles. Bien que discrètes, elles contribuent à maintenir l'équilibre naturel des terres cultivées.*



DR



SUR LE WEB

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch)  
[www.agrinatur.ch](http://www.agrinatur.ch)